

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémisa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOURMANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375

- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401

- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416

- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458

- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476

- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488

- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505

- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522

- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**



Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves

Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU

*Université Marien Ngouabi
République du Congo ;*

Prisca Aubain MFOUTOU

*Université Marien Ngouabi,
République du Congo,
Email : aubain.mfoutou@umng.cg*

&

Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU

*Université Marien Ngouabi,
Ecole Normale Supérieure,
République du Congo,
Email : loussakoumounou.univc@gmail.com*

Date de soumission : 15-10-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

La présente contribution se propose de décrire le fonctionnement des phatèmes dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves. Nous avons décrit le fonctionnement de ces phatèmes à la lumière de l'approche pragmatique, de l'analyse conversationnelle et de l'interactionnisme. Il ressort de cette étude que les phatèmes d'ouverture et de clôture fonctionnent comme des marqueurs de discours ou des mots évidés de leur sémantèse. Ils servent, par ailleurs, à établir et à clore la conversation entre condisciples et entre enseignant-élèves. Ils sont, également, utilisés par les apprenants et l'enseignant dans le but de meubler la conversation et d'établir un lien social.

Mots-clés : Phatèmes, échange conversationnel, élèves, enseignant, lycée.

Functioning of phatemes in conversational exchanges between students and between teacher and students

Abstract

This contribution aims to describe the functioning of phatemes in conversational exchanges between students and between teacher and students. We have described the functioning of these phatemes in light of the pragmatic approach, conversation analysis, and interactionism. This study shows that opening and closing phatemes function as discourse markers stripped of their meaning. They serve to initiate and close conversations between classmates and between teacher and students. They are used by both learners and teachers to fill the conversation and establish a social bond.

Keywords: Phatemes, conversational exchange, students, teacher, high school.

Introduction



L'homme, en tant qu'être social, est appelé à vivre en communauté et à entretenir des relations avec son semblable. Or, pour entrer en contact avec autrui, il doit avoir recours à un jeu d'échange appelé conversation ou interaction. À ce propos, E. Goffman (1974 : 9) affirme que « toute personne vit dans un monde social qui l'amène à avoir des contacts, face à face ou médiatisés, avec les autres ».

Lors de la conversation ou de l'interaction verbale, les protagonistes de l'échange communicatif ont, souvent, recours à des marqueurs d'interaction appelés phatèmes. Les travaux sur les phatèmes ont déjà été menés par beaucoup de chercheurs, entre autres par C. A. Urquizu (2007), par S. Ruggia (2014), par H. Chabour (2016), par J. Avodo Avodo (2023), etc.

Aussi, notre objectif, ici, est de décrire le fonctionnement des phatèmes dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves, d'indiquer leur rôle et de déterminer le but de leur utilisation. Ainsi, trois interrogations sous-tendent notre réflexion, à savoir : Comment fonctionnent les phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves ? À quoi servent-ils ? Dans quel but ces phatèmes sont-ils utilisés ?

Nous supposons que les phatèmes d'ouverture et de clôture fonctionneraient comme des marqueurs de discours ou des particules linguistiques vidées de leur sens. Ces mêmes phatèmes serviraient à établir et à clore la conversation entre condisciples et entre enseignant-élèves. Enfin, ces phatèmes seraient utilisés par les apprenants et l'enseignant dans le but de meubler leur discours et de maintenir le lien social.

Après l'explicitation des notions de phatème et d'échange conversationnel, des approches théoriques et du cadre méthodologique, nous décrirons le fonctionnement des phatèmes dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves.

1. Notions de phatème et d'échange conversationnel

Les phatèmes¹, appelés aussi « phatiques » (C. Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 18) ou « opérateurs discursifs de contact » (R. Krupa, 2012 : 107), sont des mots ou expressions vides de sens, des termes qui ont perdu leur valeur sémantique, des marqueurs de discours ou d'interaction employés par le locuteur pour vérifier si l'interlocuteur le comprend bien ou encore si la communication « passe » bien ou parfaitement.

¹ La fonction phatique, qui est l'une des six fonctions du langage, est centrée sur le contact ou canal. Elle a pour but d'établir, de maintenir ou de rompre le contact entre le locuteur et l'interlocuteur.



Pour C. Kerbrat-Orecchioni, les phatiques sont « l'ensemble des procédés dont use le parleur pour s'assurer l'écoute de son destinataire » (C. Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 18) ou des « morphèmes ayant pour fonction de vérifier que le circuit communicatif fonctionne bien » (C. Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 10). Il va sans dire que certains messages ne sont toujours pas perçus par le destinataire : d'où des difficultés rencontrées quelquefois par le destinataire lors de l'interprétation des propos de son locuteur. Ces marqueurs interviennent, alors, afin de faciliter la compréhension des énoncés, parfois, ambigus ou fermés.

L'échange conversationnel, quant à lui, est une communication interactive entre au moins deux personnes, caractérisée par l'échange d'informations, d'idées et de points de vue sur un sujet donné. Il implique des partenaires, appelés partenaires de la conversation, qui participent ensemble à la conversation, celle-ci étant perçue comme « un type particulier d'interaction »² (J. Moeschler, 1985 : 14). Par ailleurs, « une conversation, s'inscrivant dans une interaction verbale, présuppose l'existence d'au moins deux participants » (J. Moeschler, 1985 : 15), le locuteur et l'allocutaire, lesquels participants « constituent le noyau dur de l'interaction » (R. Kucharczyk, 1996 : 63), puisque celle-ci ne saurait avoir lieu sans ces participants.

Pour D. Vincent (2001 : 181) en effet, la conversation est « une activité sociale où la parole est produite en alternance par différents participants (...) ». Vue dans ce sens, la conversation serait une activité au cours de laquelle les partenaires discursifs interviennent à tour de rôle. Il convient de préciser que la conversation nécessite un échange de paroles ou de propos sur lesquels les interactants s'appuient pour aborder non seulement les sujets qui les concernent, mais aussi les sujets sur le monde, en général.

Pendant l'acte didactico-pédagogique (en classe), on note, également, un échange conversationnel entre l'enseignant et les élèves qui sont perçus comme les acteurs de la conversation. En effet, l'enseignant, pendant le déroulement de son cours, voudrait que les apprenants réagissent en posant des questions : il s'attend donc à ce que les apprenants lui fassent un retour de parole, un feedback ou une rétroaction.

Quand on parle d'une interaction, on voit premièrement les acteurs de la conversation avant de s'interroger sur le vif du sujet, ces acteurs pouvant être au nombre de deux, voire plus. Aussi, l'interaction comporte trois séquences qui constituent les bases d'une conversation, à savoir la

² Il s'agit là de l'interaction verbale, mais « toute interaction (c'est-à-dire l'interaction non verbale) ne relève pas de la conversation » (J. Moeschler, 1985 : 14).



phase d'ouverture ou l'introduction, la transaction ou le corps (le développement) et la phase de clôture ou la conclusion.

D'abord, la phase d'ouverture est l'entrée en matière des partenaires communicatifs. Elle peut être conçue comme une salutation, une demande de santé. Ensuite, intervient le corps qui nous renvoie au message que le destinataire veut transmettre au destinataire et inversement. Cette deuxième phase est la partie essentielle du fait qu'elle comporte un message ou une information. Enfin, nous avons la phase finale qui est la clôture de l'interaction. Ici, les interactants closent leur conversation par un « au revoir », un remerciement, etc.

2. Cadre théorique et méthodologique

Ici, nous allons nous focaliser sur le cadre théorique ou les approches théoriques adoptées et sur le cadre méthodologique.

2.1. Cadre théorique

Pour mener à bien notre étude, nous aurons recours à la pragmatique et l'analyse conversationnelle qui, à son tour, fait partie de l'interactionnisme. En effet, la pragmatique est la branche de la linguistique qui étudie « la relation entre les signes et les usagers, ou, de façon plus précise, l'emploi du système par les utilisateurs » (J. Moeschler, 1985 : 20-21). En clair, la pragmatique est l'étude du langage en acte ou en action.

En pragmatique, le langage ne se réduit pas à un simple code visant à exprimer la pensée et à échanger des informations, mais il est le siège où s'accomplissent des actes qui visent à modifier la réalité. Ces actes, dits actes de langage, sont perçus comme « une pièce centrale de la théorie de l'architecture conversationnelle proposée par E. Roulet et ses collaborateurs (1984-1985). Selon cette théorie, une conversation est formée de trois types de composants : l'échange, l'intervention (le move de Goffman, 1973) et l'acte » (A. Trognon et C. Brassac, 1988 : 218). Il sied, enfin, de spécifier que la pragmatique tient énormément compte du contexte.

Quant à l'analyse conversationnelle, elle étudie le fonctionnement des conversations et fait partie du vaste champ de l'interactionnisme ou de la linguistique de l'interaction. En effet, la linguistique de l'interaction étudie, dans une perspective fondamentalement dialogale ou dialogique³, le fonctionnement des interactions verbales et l'organisation séquentielle « des tours de parole » (C. Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 7). L'interaction verbale, quant à elle, renvoie à un échange oral entre au moins deux personnes.

³ « Dialogale », parce que l'interaction implique l'existence d'au moins deux locuteurs et « dialogique », parce qu'elle implique au moins deux énonciateurs (C. Kerbrat-Orecchioni, 1991 : 11).

L'approche interactionnelle s'appuie, non seulement, sur le discours auto-produit, c'est-à-dire le discours produit seul, sans allocutaire présupposé, mais aussi et surtout sur le discours co-produit, c'est-à-dire le discours produit collectivement, avec réaction immédiate de l'allocutaire. Elle porte un intérêt particulier à des « unités de plus en plus larges » (C. Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 9) et intègre les « théories pragmatiques au champ de la linguistique », sous leurs deux versants essentiels, à savoir la linguistique de l'énonciation et la théorie des actes de langage. Cette approche est pertinente dans le cadre de cette étude parce que notre corpus est oral.

2.2. Cadre méthodologique

Situé dans l'Arrondissement 7 Mfilou, le Lycée de la Réconciliation est un établissement secondaire d'Enseignement Général. Il se trouve à proximité de la Marie de Mfilou, du terrain Gothia et de l'Hôpital de l'Amitié Sino-Congolaise. Ce Lycée accueille la plupart des élèves qui sont admis ou reçus au BEPC des CEG Ngamaba, Mayindou, Mfilou et de quelques écoles d'enseignement privé de la place.

Nous avons effectué une enquête linguistique au Lycée de la Réconciliation du 12 au 26 avril 2022. Pour constituer notre corpus, en effet, nous avons procédé à des enregistrements, en Terminale A et en Première D, avec un micro visible. Les sujets abordés portaient sur le « rêve » des apprenants, leur objectif ou ambition dans la vie, sur la vie courante, l'actualité, les études et sur les difficultés rencontrées lors des préparatifs de l'examen. Ces sujets étaient susceptibles d'éveiller leur conscience, leurs compétences linguistique, encyclopédique, rhétorique, etc.

Au total, nous avons pu effectuer 17 enregistrements pour 130 interactants dans les classes de Terminale A et Première D, d'où nous avons tiré les phatèmes d'ouverture et de clôture qui font l'objet de cette réflexion. Ces enregistrements ont été, ensuite, traités, codés selon la classe, l'élève et le locuteur, puis transcrits selon le Protocole du Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe (GARS) d'Aix-en-Provence, en orthographe standard, sans aucune ponctuation et sans majuscule en début de phrase (C. Blanche-Benveniste et B. Pallaud, 2001 : 12).

Dans le cadre de cette étude, nous avons relevé uniquement les occurrences qui concernent les phatèmes d'ouverture et ceux de clôture. Les statistiques sur les phatèmes d'ouverture et de clôture sont présentées dans le tableau ci-après :

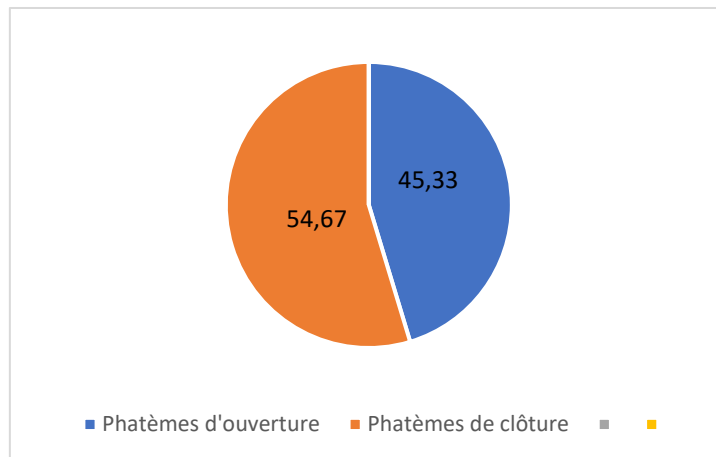
Tableau 1 : Statistiques sur les phatèmes d'ouverture et de clôture

Phatèmes	Nombre d'occurrences	Pourcentage
Ouverture	34	45,33%
Clôture	41	54,67%
Total	75	100%

Concernant les phatèmes d'ouverture de l'interaction verbale, nous avons obtenu, en Terminale A1 et en Première D4, un total de 34 occurrences, soit 45,33%. Pour ce qui est des phatèmes de clôture, nous avons relevé au total 41 occurrences, soit 54,67%.

Ces statistiques sur les phatèmes d'ouverture et de clôture sont présentées comme suit sous forme de graphique :

Graphique 1 : Statistiques sur les phatèmes d'ouverture et de clôture.



3. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves

Notre corpus comporte de nombreux phatèmes d'ouverture et de clôture. Il convient d'en étudier le fonctionnement, en commençant par les phatèmes d'ouverture.

3.1. Les phatèmes d'ouverture de la conversation

Dans notre corpus, l'ouverture de l'interaction est marquée par une diversité ou une pluralité de phatèmes. Commençons par examiner les phatèmes *au fait* et *en fait* employés dans les exemples ci-après déjà annoncés :

- (1) *au fait*- j'ai déjà écouté parler d'un-- d'une mort - qu'on a bouffé un enfant par sa propre famille (PD-E3-L2)
- (2) *en fait* j'ai - *en fait* j'ai participé à un événement négatif mais je ne savais pas que c'était négatif - c'est à propos de - de l'école (PD-E4-L6)

Dans (1), l'expression *au fait* est employée dans le but d'établir un contact entre les interactants dans la salle de classe. En effet, cette expression qui a perdu tout son sens fonctionne, ici, comme un phatème d'ouverture de la conversation ou encore comme un phatème établissant un contact, car l'apprenant a usé de cet élément pour donner son point de vue sur la question

posée. Il sied, tout de même, de spécifier que dans l'énoncé (1), la locution *au fait* est employée en lieu et place de *en fait*.

Dans l'énoncé (2), l'expression phatique *en fait* est utilisée par l'apprenant dans la phase d'ouverture de l'interaction verbale non pas comme connecteur logique, mais plutôt comme élément lui permettant d'introduire ou d'amorcer son discours. Nous pouvons, également, constater, dans le même énoncé, l'insistance de cette locution manifestée par sa répétition. Le locuteur en a fait usage pour pouvoir exprimer sa pensée. Aussi, le fait pour le locuteur de prononcer deux fois cet élément nous amène à dire qu'il était, en réalité, convaincu qu'il s'agit bien d'un élément pouvant introduire un discours. Cela est, également, un moyen pour lui de réfléchir sur ce qu'il devrait exprimer.

Il en va de même pour les phatèmes *éh bien* et *bon* qui, dans les énoncés ci-après fonctionnent comme des phatèmes d'ouverture :

- (3) *éh bien - parmi les conséquences nous pouvons citer- par exemple le vol - - euh ///non - - le vol*
(PD-E3-L5)
- (4) *Bon- ce que je dirai selon ma conception sur ma vie - ce que j'ai eu à retenir c'est que - on ne baisse jamais les bras on avance droit au but* (PD-E4-L2)

Le phatème *éh bien* permet d'initier ou d'établir la conversation du fait qu'il est placé au début de l'échange verbal. En réalité, ce phatème a été employé par le locuteur pour lui permettre de réfléchir sur les propos qu'il aura à exprimer : c'est donc un élément servant de réflexion.

Dans (4), le discours commence par le phatique *bon*, qui est ici l'équivalent de *bien*, car ces deux éléments (*bon* et *bien*) signifiant la même chose dans ce contexte d'emploi peuvent bien commuter. Le phatème *bon* est invariable dans cet énoncé. Dans la mesure où l'apprenant l'a utilisée à l'ouverture de la conversation, cette particule fonctionne comme une interjection, laquelle entre dans la catégorie des phatèmes. Comme on le constate, cet élément est utilisé dans cet énoncé afin d'entrer en contact, en communion ou en communication avec l'allocutaire.

Le locuteur a, également, utilisé le phatème *bon* pour indiquer qu'il a compris ou entendu le message donné par le partenaire de l'échange communicatif. Ce qui fait de cette particule un phatème, c'est non seulement le fait d'être, d'abord, positionnée en début d'énoncé comme élément ouvrant le discours, mais aussi le fait d'être une interjection, une particule vide de sens. C'est ainsi que *bon* devient, dans ce sens, un élément permettant d'ouvrir un discours.

Les extraits ci-après tirés de notre corpus oral comportent des éléments ou particules qui fonctionnent comme des phatèmes :

(5) ***bonjour** d'abord - **comment allez-vous** - **bon** je vais donc commencer (M/TA-E8-L1)*

(6) ***ok** - - les scientifiques - s'expriment beaucoup plus en français que les littéraires (PD-E5-L3)*

(7) ***euh** mon objectif - - c'est de gagner ma vie (PD-E1-L2)*

Dans (5), nous avons trois phatèmes. D'abord, nous avons **bonjour** qui est une salutation ou, mieux encore, une salutation rituelle, mais aussi un souhait de bonne journée que l'on adresse à quelqu'un. Ensuite, nous avons **comment allez-vous** qui marque une demande de l'état de santé de quelqu'un. Enfin, le phatème ou marqueur **bon** permet, ici, d'entrer dans le vif du sujet ou de développer le sujet.

En effet, ces formules sont des formules de politesse qu'on utilise, dans la phase initiale ou d'ouverture (introduction), avant d'amorcer la transaction ou le développement. Dans le cadre social, les interactants ont tendance à employer des termes affectifs pour garder le lien social entre eux. C'est ainsi que dans cet énoncé, l'énonciateur, afin de consolider ce lien social, a introduit ces marques affectives en demandant l'état de santé de son interlocuteur. L'usage de ces formules permet, en réalité, une conversation plus aisée.

Dans (6), nous avons le phatème **ok** qui, *a priori*, exprime que l'on est d'accord avec une idée. En effet, ce phatème est, très souvent, utilisé en fin de conversation et il équivaut à **d'accord** ou **entendu**. Mais, dans ce contexte d'emploi, il ne fonctionne pas comme élément de clôture d'une interaction verbale, mais plutôt comme élément introduisant ou ouvrant un discours. En l'employant ainsi, l'énonciatrice a, avant tout, voulu rassurer que la question posée est bien comprise et qu'elle est en mesure d'y répondre sans ambiguïté. Alors, le terme phatique **ok** a perdu son sens initial, c'est-à-dire il fonctionne, non pas comme particule d'adhésion, mais plutôt comme particule d'introduction du discours car, ici, il sert à entrer en contact avec son interlocuteur.

Par ailleurs, l'emploi de la particule **ok** voudrait dire que l'énonciatrice accepte de participer à cette interaction. En effet, ne se sentant pas apte au départ à participer à ce jeu conversationnel, la locutrice s'y est donc impliquée par la suite. Ainsi cette locutrice a-t-elle jugé utile et nécessaire de partager son point de vue avec les autres sans se sentir obligée ni menacée.

Nous remarquons que dans (7), le début de l'interaction est marqué par l'interjection **euh**. En effet, cette interjection dénote de l'hésitation, de l'embarras, de l'incertitude, du doute, etc. Dans cet énoncé, elle exprime la difficulté de mise en mot : elle sert donc à meubler la conversation. Le locuteur a employé ce phatème en début de discours pour avoir la possibilité de réfléchir sur ce qu'il doit dire ou exprimer. Il a été réticent pendant un moment parce que la

question était, non seulement, imprévue, donc il ne s'y attendait pas du tout, mais aussi parcequ'il n'avait pas encore, en amont, fixé ses objectifs de façon claire.

Les phatèmes d'ouverture étant étudiés, il convient, maintenant, de décrire le fonctionnement des phatèmes de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves.

3.2. Les phatèmes de clôture de la conversation

Les phatèmes de clôture de la conversation permettent aux deux acteurs ou protagonistes de la communication, le locuteur et l'allocutaire, de clore leur conversation ou de mettre fin à leur interaction.

Commençons alors par étudier le fonctionnement des phatiques **voilà**, **ok d'accord merci** et **c'est tout** dans les énoncés-occurrences ci-après relevant de notre corpus :

(8) *j'aimerais être là présent pas seulement pour les membres de ma famille-aussi pour les gens qui sont en difficulté- les gens qui souffrent - - **voilà** mon objectif (PD-E1-L3)*

(9) *c'est pas au fait tout le monde qui remet le mal par le mal - **ok d'accord merci** (PD-E13-L1)*

(10) *j'ai vraiment apprécié parce que grâce à ça aujourd'hui je peux parler m'exprimer devant les gens et dire ce qui est important aux yeux de tous - - **c'est tout** (PD-E4-L4)*

Dans l'énoncé (8), le locuteur a employé l'élément phatique **voilà** pour conclure son discours ou pour mettre fin à la conversation. Le locuteur a jugé bon de clore son discours par le phatème **voilà**, parce que ce phatème sert, ici, à présenter, à rappeler, à résumer ce qui vient d'être dit, évoqué, expliqué ou détaillé.

Dans une autre perspective, **voilà** est un présentatif qui fonctionne comme déictique discursif anaphorique, étant donné qu'il renvoie rétrospectivement à toutes les explications données par l'apprenant-locuteur. Comme on le voit, le terme **voilà** résume la série d'informations évoquées dans le contexte linguistique antérieure, en faisant une sorte de conclusion : c'est ainsi que J.-M. Adam (1990 : 163) l'appelle « marqueur de clôture ».

Trois phatèmes permettant de clore l'interaction verbale se trouvent employés consécutivement à la fin de l'énoncé (9) : **ok**, **d'accord** et **merci**. En effet, les phatèmes **ok** et **d'accord** sont synonymes, le premier relevant de l'anglais et le second du français, et signifient « c'est

entendu ». Ce double emploi s'explique par le fait qu'en employant le phatème *d'accord*, le locuteur cherche à confirmer doublement son propos en insistant davantage. Puis, s'ajoute *merci*, troisième phatème de clôture, qui est prononcé pour exprimer la gratitude aux apprenants qui ont bien voulu participer aux différentes séances d'enregistrement. Ce phatème exprime effectivement un état psychologique, c'est-à-dire un sentiment de remerciement, et sert à renforcer les relations sociales ou liens sociaux : il fait donc partie des actes expressifs.

L'énoncé (10) se termine par l'expression phatique *c'est tout*. En employant cette expression phatique, le locuteur indique, d'une part, qu'il a, dans son énoncé, évoqué ou relaté tout ce qu'il savait concernant le sujet abordé et, d'autre part, qu'il clôt son discours. Ainsi, le phatème de clôture *c'est tout* a un double rôle dans l'énoncé (10).

Étudions, dans la même optique, le fonctionnement des expressions phatiques utilisées dans les extraits ci-après tirés de notre corpus oral :

(11) *bon - je continue toujours à faire ce que j'ai à faire l'objectif c'est atteindre là où on veut aller - donc c'est ça* (PD-E4-L2)

(12) *le mariage unit deux personnes pour la vie - bon - c'est juste ça que j'ai à dire* (PD-E4-L5)

(13) *déjà dès que l'enfant a trois ans tu dois déjà apprendre l'enfant à lire donc c'est un peu ça* (PD-E14-L6)

Dans (11), le phatème *c'est ça*, précédé du phatème *donc*, sert à confirmer ce qui a été dit en amont. En sus de son rôle de phatème, le pronom démonstratif neutre *ça* fonctionne, également, dans le même énoncé, comme déictique discursif. En tant que forme réduite de *cela*, en effet, le démonstratif *ça* ne renvoie pas à une entité référentielle quelconque, mais il reprend plutôt toute la proposition antérieure. Autrement dit, ce pronom démonstratif neutre résume tout ce qui a été précédemment évoqué, instaurant ainsi une « relation anaphorique » (C. Guillot, 2006 : 57). Et, le connecteur logique *donc* a, ici, pour rôle de conclure le raisonnement ou la réflexion du locuteur.

Dans (12), nous avons l'expression *c'est juste ça*, qui sous-entend deux faits : soit l'énonciateur n'a pas voulu s'exprimer, soit il n'a jamais eu l'opportunité d'assister à un mariage, ce qui explique le fait qu'il était à court d'idées.

La clôture de (13) est marquée par l'expression *c'est un peu ça*, précédée du connecteur conclusif *donc*. En employant cette expression phatique, le locuteur insinue que, même si ce qu'il vient de dire est insuffisant ou insignifiant, c'est la partie essentielle. En d'autres termes, l'expression *c'est un peu ça* signifie que l'explication donnée par le locuteur est une

approximation ou une version simplifiée de la réalité et qu'elle n'est pas entièrement exhaustive, mais qu'elle contient l'essence du problème ou du sujet.

Conclusion

Notre réflexion a porté sur le fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves au lycée de la Réconciliation. D'abord, nous nous sommes rendu à l'évidence que les phatèmes d'ouverture se placent au début et ceux de clôture s'emploient à la fin de la conversation et qu'ils fonctionnent généralement comme des marqueurs du discours ou comme des particules vides de sens qui ne transmettent aucun message particulier.

Ensuite, les phatèmes d'ouverture servent à introduire ou à initier la conversation et les phatèmes de clôture servent à clore le discours. Enfin, les phatèmes sont utilisés par l'enseignant et les apprenants dans le but de meubler leur conversation, de « garder un lien phatique avec l'interlocuteur » (R. Krupa, 2012 : 107), d'établir ou maintenir le lien social entre les interactants. Les phatèmes d'ouverture et de clôture jouent donc un rôle non négligeable au cours de l'interaction entre élèves et entre enseignant-élèves, dans la mesure où ils permettent le fonctionnement efficace du discours.

Références bibliographiques

ADAM Jean-Michel, 1990, *Eléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Pierre Mardaga, Collection « Philosophie et Langage », 265 p.

AVODO AVODO Joseph, 2023, « L'activité phatique et régulatrice dans la conversation en fulfude-funangeere : aspects interactionnels et relationnels », *Revue de traduction et langues*, n°1, p. 253-275.

BLANCHE-BENVENISTE Claire et PALLAUD Berthille, 2001, « Le recueil d'énoncés d'enfants : enregistrements et transcriptions », *Recherches sur le français parlé*, n°16, Aix-en-Provence, Université de Provence, p. 11-37.

CHABOUR Hanane, 2016, « L'enjeu de la fonction phatique dans les interactions verbales : cas des appels téléphoniques d'un centre d'appel », *Revue des Sciences Humaines*, Volume 27, Numéro 3, p. 103-113.

GOFFMAN Erving, 1974, *Les rites d'interaction*, Paris, Editions de Minuit, Collection « Le sens commun », 230 p.

GUILLOT Céline, 2006, « Démonstratif et déixis discursive : analyse comparée d'un corpus écrit de français médiéval et d'un corpus oral de français contemporain », *Langue française*, n° 152, p. 56-69.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1990, *Les interactions verbales*, Tome I, Paris, Armand Colin, Collection « Linguistique », 318 p.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine (dir.), 1991, *La question*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, Collection « Linguistique et Sémiologie », 379 p.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1992, *Les interactions verbales*, Tome II, Paris, Armand Colin, Collection « Linguistique », 368 p.

KRUPA Renata, 2012, « De quelques procédés d'adoucissement des injonctions en polonais et en français », *Romanica Cracoviensia*, n°12, p. 104-113.

KUCHARCZYK Radoslaw, 2011, « Franchir l'infranchissable stratégies d'interactions orale en classe de FLE », *Studia Romanica Posnaniensia*, volume 38/2, p. 61-72.

MOESCHLER Jacques, 1985, *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris, Hatier-Crédif, Collection « Langues et apprentissage des langues », 203 p.

RUGGIA Simona, 2014, « Quelle approche pour les marqueurs de la structuration de la conversation dans les méthodes de FLE ? », in DRUETTA Ruggero et FALBO Caterina (éds), *Cahiers de recherche de l'école doctorale en linguistique française*, n°8, p. 213-226.

TROGNON Alain et BRASSAC Christian, 1988, « Actes de langage et conversation », *Intellectica, Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive, Langage et cognition*, n°6, p. 211-232.

URQUIZU Alberti Carmen, 2008, « Politesse et structure de l'interaction », *pragmalinguistica*, n°8, Universidad de Granada, Facultad de Filosofía y Letras, p. 7-32.

VINCENT Diane, 2001, « Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation », *Revue québécoise de linguistique*, n°1, p. 177-198.